

Les Réflexions

Les différences, c'est le sel de la vie

Les différences font partie de la vie. C'est injuste souvent, difficile à vivre parfois, insupportable par moments. Pourquoi le nier ? Mais les différences c'est aussi le sel de la vie : une phrase-bateau, mais qui n'en est pas moins vraie, c'est que la différence fait nos richesses et construit la beauté du monde. L'amour efface toutes les différences car quand on aime on voit la personne et pas ce qui la différencie mieux, parfois ce qui la différencie est ce qui la grandit à nos yeux et comme le disait le Petit Prince de Saint-Exupéry : " On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible. " Ouvrons notre cœur alors ; en toute simplicité.

Ainsi, si votre petite-fille vous demande, par exemple, " Grand-mère pourquoi il y a des enfants et des grandes personnes qui sont en chaise roulante ? " ; vous trouverez bien vos propres mots pour lui dire que c'est le résultat d'accidents de vie, de route ou de maladies. Mais qu'il n'y a rien de mystérieux là-dedans, qu'il ne s'agit ni de punition ni de faute mais simplement la conséquence de faits réels : l'imprudence de certains, la misère dans le Tiers-Monde, l'imprudence et le tout que l'on peut qualifier de malchance. Le fait que cela soit injuste est un fait comme l'est aussi l'évidence que ces enfants ou ces adultes frappés de handicap ont, sans être des saints, besoin de beaucoup plus d'amour, de sympathie, de solidarité que les autres. C'est dans la relation à la différence que les hommes et les femmes deviennent plus humains, plus forts, plus riches intérieurement.

D'autres questions qui se rapprochent de celle-là pourraient être celles-ci : " C'est Dieu qui a fait la différence ? Qui a fait les différences ? Pourquoi quand on voit des gens à qui il manque quelque chose, comme des jambes ou qui sont habillés différemment, j'ai peur ? Parfois, j'ai de la peine et j'ai pas envie de faire de la peine, c'est normal ? "

Oui c'est normal et oser les différences c'est prendre des risques ; oser entrer en relation c'est prendre des risques mais des risques souvent récompensés au centuple car il faut bien se dire que ces personnes " différentes " ont beaucoup plus de mal à faire le premier pas, alors pourquoi ne pas oser ? On apprend toujours et même après la retraite on continue à apprendre. La petite-fille est différente de vous autant que vous d'elle et pourtant quelle richesse vous retirez d'être ensemble, qu'est-ce que vous apprenez et grandissez grâce à vos différences !



Oser la différence pour devenir plus grands

On a tous peur de manquer de quelque chose, de nous retrouver dans le besoin, de perdre ce qu'on aime, d'être en quelque sorte " punis " par le destin (certains diront Dieu)... Cela aussi c'est humain. Comme il est humain de ne pas se faire à l'idée qu'on n'est pas parfait, que nous sommes mortels et finis, avec des limites, que les limites et les manques des autres rendent inconsciemment insupportables. Trouver les mots pour le dire ; aider les petits à trouver les mots pour le dire c'est commencer à avancer sur la voie de la libération donc vers la rencontre de l'autre différent. De toutes manières l'autre est toujours différent. En résumé: il n'y a pas de jugement de valeur en la matière, pas de bien ni de mal. Simplement le fait bien réel et un

fait des faits explicable/s rationnellement comme nous l'avons déjà vu plus haut dans cet article. À partir de là, avoir de la peine et ne pas vouloir en faire... C'est mignon, c'est gentil, c'est intelligent. Soyons aussi mignons, gentils et intelligents qu'eux : reconnaissons ce sentiment et ajoutons tout de suite après que la meilleure manière de ne pas faire de la peine c'est de ne pas faire semblant et de respecter l'autre tel qu'il est, avec ses différences. Rien ne fait plus de peine que la " pitié "... Peut-être le rejet, oui, effectivement ! Alors, ni l'un ni l'autre !

La différence ça ne s'attrape pas comme un rhume, ce n'est pas contagieux. Il n'y a aucun mérite à être en bonne santé ou conforme à l'image véhiculée par la société dans laquelle nous vivons. Il y a beaucoup de mérite à en connaître le prix, la " chance " et de partager ce bonheur dans le respect de l'autre et un échange qui soit un échange vrai : qui donne autant qu'il reçoit et vice-versa. La supériorité, le respect cela se gagne, cela ne s'impose jamais.

Dites cela avec vos mots de tous les jours ; avec simplicité et puis n'oubliez pas d'ajouter que la différence est aussi culturelle : que celui qui est " fou " ici est considéré comme " supérieur " ailleurs, que les différences étaient mises en avant dans les sociétés primitives pour différencier les tribus des autres considérées comme ennemies. Heureusement qu'on n'est plus là et que l'Humanité avance... Ni différences à tout prix, ni volonté d'effacer les différences : elles existent, physiques, culturelles, ethniques, sociales. Ensemble faisons un monde meilleur : sans peur, avec respect, vérité, simplicité et des mots qui ouvrent le dialogue, des mots de tous les jours. Les mots de l'amour en somme ; ce même amour qui vous relie grands-parents et petits enfants est celui qui relie les hommes et les femmes dans les groupes humains, dans les sociétés. Le lien social ne va pas de soi : il se construit et se reconstruit sans cesse. Bon travail et puis bonne discussion autour des choses que vous aimez : le décor n'est pas sans importance.

José Camarena - Psychanalyste
Source : Opladis.be (www.opladis.be)

Article 16

Liberté d'entreprise. La liberté d'entreprise est reconnue conformément au droit communautaire et aux législations et pratiques nationales.

Article 17

Droit de propriété. 1. Toute personne a le droit de jouir de la propriété des biens qu'elle a acquis légalement, de les utiliser, d'en disposer et de les transmettre. Les droits de propriété sont exercés dans les limites et conditions prévues par une loi et moyennant en temps utile une juste indemnité pour sa perte. L'usage des biens peut être réglementé par la loi.